

==== Jérémie 13 ====

Le prix de l'orgueil

Dayton Keesee

Les péchés de Juda prenaient racine dans une pompeuse arrogance. Au chapitre 13, Dieu expose cet orgueil, avec le prix que Juda devra payer. Dans ce drame divin, nous observons un peuple dégradé (vs. 1-11), ivre et sans défense (vs. 12-14), entouré de ténèbres lors de sa déportation (vs. 15-17), déshonoré par l'humiliation de son roi et sa reine (vs. 18-19) et honteux devant son propre abaissement au milieu des nations (vs. 20-27).

LA DÉTÉRIORATION DE LA NATION (13.1-11)

Ce passage pourrait s'appeler le drame divin de la ceinture de lin sale (vs. 1-2). Pour certains commentateurs, il s'agit d'une vision ou d'une parabole ; mais ces événements se sont sûrement produits¹. La scène, le contexte, le commentaire de Dieu, tout est réuni pour créer un message d'une grande solennité. On peut en tirer au moins

¹ Adam Clarke dit : "Soit il s'agit d'une vision, soit Dieu décrit tout simplement la ceinture pour que le prophète puisse l'utiliser comme illustration" - Adam Clarke, *The Holy Bible With a Commentary and Critical Notes*, vol. 4, Isaiah to Malachi (New York : Abingdon-Cokesbury Press, n. d.), 289. Theodore Laetsch observe : "Un homme intègre et lucide comme Jérémie devait connaître la différence entre une parabole et un événement réel ! Il n'aurait jamais narré une parabole en forme d'expérience personnelle qui n'avait jamais eu lieu ! Toute l'affaire est présentée comme un ordre du Seigneur, accompli par le prophète comme une action symbolique que le Seigneur lui-même interprète pour son prophète. C'est ainsi que nous le comprenons" - Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis : Concordia Publishing House, 1965), 137.

dix leçons significatives :

1. *Juda appartenait à Dieu.* La ceinture de lin symbolisait cette appartenance. On ne demande pas d'utiliser la ceinture de quelqu'un d'autre, car la ceinture est un objet à usage entièrement personnel. Dieu avait mis à part "toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda" (v. 11).

2. *Juda aurait dû s'accrocher à Dieu.* La ceinture symbolisait aussi la proximité ; comme elle était serrée autour de la personne qui la portait, ainsi Dieu avait "attaché" tout le peuple à lui-même (v. 11).

3. *Juda était spéciale pour Dieu.* La ceinture de lin symbolisait une certaine élégance, car on ne la portait que dans les grandes occasions. De même, Dieu voulait que la maison d'Israël et celle de Juda soient mises à part "afin qu'elles soient mon peuple, mon nom, ma louange et ma parure" (v. 11).

4. *Juda avait perdu sa dignité.* La ceinture de lin représentait une splendeur devenue honteuse. À cause de son orgueil, ce peuple n'était plus bon "à rien" (v. 7 ; noter "orgueil", "arrogances" et "morgue", vs. 9, 15, 17). De plus, la ceinture devait irriter la peau de Jérémie, car il ne pouvait la laver (v. 1). Nous ne savons pas combien de temps il dut la porter, mais un vêtement jamais lavé devient irritant !

Jérémie avait besoin de cette leçon, parce qu'il priait toujours pour le peuple et il tendait à le suivre (11.14 ; 14.11 ; 15.19). Dieu l'avait même averti à cause de sa tendance à avoir foi en sa propre famille (12.6). Une ceinture de lin

POINTS FORTS. Sujet : Juda se détériore, elle est sur le point d'être rejetée. **Vérité à retenir :** 13.23 : Un Éthiopien peut-il changer sa peau, Et un léopard ses taches ?

sale qui grattait inlassablement s'avéra plus convaincante comme expression de l'irritation que Dieu ressentait devant l'orgueil, la rébellion et l'entêtement de ce peuple (vs. 9-10).

5. *Juda dut être rejetée.* La ceinture sale, portée pendant un temps, dut finalement être rejetée comme totalement inutile (vs. 7, 10 ; 11.16-17) et enfouie "dans la fente d'un rocher" (vs. 4-6).

6. *Juda dut être déportée à Babylone.* Jérémie cacha la ceinture dans un rocher "vers l'Euphrate"², l'endroit même où le peuple de Dieu — rejeté — dut être traîné en tant qu'esclave sans valeur (vs. 4-6 ; 25.8-11 ; 52.11).

7. *La providence de Dieu est toujours à l'œuvre.* Les commentateurs considèrent comme une difficulté le fait que Jérémie ait porté la ceinture à Babylone, une distance pouvant aller jusqu'à 675 kilomètres. Pourquoi Dieu demanderait-il au prophète d'enterrer la ceinture à Babylone ? Le futur exil de Juda constitue une explication plausible. Une autre est la possibilité providentielle que ce voyage donnerait à Neboukadnésar de rencontrer Jérémie. Nous apprendrons plus loin dans le texte que l'empereur babylonien connaissait bien le prophète et lui accordait des faveurs particulières (39.11-14 ; 29.1, 4-7).

8. *Dieu accorde sa protection.* Dieu a pu également envoyer Jérémie à Babylone pour le protéger. En 11.18-21, Dieu montre clairement que certains en Juda avaient l'intention de tuer Jérémie. Il était temps qu'il parte !

9. *Dieu prépare son peuple pour les moments difficiles.* Jérémie avait besoin de réfléchir et de s'éclaircir les idées. Il avait prié pour le peuple (11.14) dont il prédisait la destruction (7.34 ; 12.11). Mais, quand il apprit qu'on avait l'intention de le tuer, il désira que Dieu enlève les habitants de Juda, "comme des brebis pour l'abattoir" (12.1-3 ; 11.19-20). Il est vrai que de telles émotions contradictoires pouvaient créer des réponses inappropriées chez le prophète. Plus tard, ayant mûri, Jérémie tourna tout simplement le dos à un prophète qui essaya de l'intimider (28.6-17). Ce voyage vers l'Euphrate pouvait être une étape dans la préparation du prophète pour les moments difficiles.

10. *La perspective de Dieu ne trompe pas.*

² Aux versets 4-7, Dieu ordonne deux fois au prophète d'aller à Babylone. Pour certains commentateurs, Jérémie n'a pas pu faire deux voyages de ce genre. Ils prennent donc ce récit comme une allégorie.

Voyager à Babylone avec la ceinture était, pour Jérémie, accepter — au moins en partie — la destruction totale de sa nation. Après, il pouvait considérer la inutilité complète de Juda, comme celle de la ceinture. Jérémie aimait son pays (9.1-2) ; il avait donc du mal à adopter la position de Dieu le concernant ("Je l'ai pris en haine" - 12.8). L'irritation créée par une ceinture de lin sale et détériorée, portée sur plusieurs centaines de kilomètres, l'aïda à comprendre la perspective de Dieu.

Le port obligatoire d'une ceinture sale prouve la remarquable sagesse de Dieu pour graver ces dix leçons (et d'autres encore) sur le cœur du prophète, qui s'en souvint jusqu'à la fin de ses jours !

JUDA IVRE ET SANS DÉFENSE (13.12-14)

Dieu sait ce que Jérémie doit dire à ce peuple : "Toutes les outres doivent être remplies de vin" (v. 12c). Il s'attend également à la réplique arrogante : "Ne savons-nous pas que toutes les outres doivent être remplies de vin ?" (v. 12d). Le sarcasme de cette réponse est à peine voilé : "Quelle sagesse merveilleuse, Jérémie ! Dis-nous quelque chose que nous ne savons pas déjà !" Dieu se tient donc prêt avec une déclaration très sérieuse qui les touchera tous et qui concerne l'ivresse³ (Es 29.9-10).

Ils sont tous des outres vides que l'Éternel remplira du vin de sa fureur (25.15). Il les encombrera d'ivresse, c'est-à-dire de déraison, pour qu'ils soient sans défense. Lorsque les hommes se détournent du Seigneur, ils trébuchent, vacillent et tombent comme un (...) ivrogne. Les hommes mentalement et spirituellement intoxiqués ignorent le danger, restent insensibles aux avertissements, oublient tout scrupule moral, deviennent endurcis et agressifs. L'ivrogne est étourdi, troublé, grisé. Quel tableau parfait de l'homme qui rejette Dieu ! Pour souligner l'aspect général du jugement à venir, Jérémie mentionne cinq couches différentes de la population : les habitants du pays, ceux qui résident à Jérusalem, les prophètes, les sacrificateurs et les rois assis sur le trône de David (...).

Titubant comme des soullards éméchés, les habitants de Juda tomberont les uns contre les autres ; ils tomberont tous, ils périront tous. Il s'agit probablement d'une référence à la confusion interne au moment où Juda sera attaquée

³ Hébr. *shikkaron* : symbolique en Jérémie 13.13 et Ézéchiel 23.33, suggérant confusion et impuissance devant la calamité.

par ses ennemis. Mais Dieu n'aura aucune pitié de ces misérables déçus, il n'interviendra pas pour empêcher leur destruction (v. 14). La période de sa grâce aura pris fin⁴.

LA VENUE DES TÉNÈBRES (13.15-17)

Jérémie fait un appel quadruple à son peuple, le suppliant d'éviter une telle accumulation de calamité. Il lui demande (1) d'écouter, (2) de prêter l'oreille, (3) de ne plus être arrogant, et (4) de rendre gloire à Dieu (v. 15). L'idée d'écouter (héb. *shame'a*), souvent utilisée par Jérémie (22 fois jusqu'à ce point du texte), est ici utilisée pour la troisième fois dans ce contexte (vs. 10-11), et sera encore employée au verset 17.

Écouter ne change rien si les gens ne prêtent pas l'oreille⁵, c'est-à-dire s'ils n'obéissent pas. Quand Dieu parle, une écoute qui ne produit pas une obéissance n'est rien de plus qu'une certaine connaissance accumulée pour sa propre honte (2 P 2.20-22). Quand vous écoutez la Parole de Dieu, y prêtez-vous l'oreille, agissez-vous ?

Même si nous écoutons et agissons correctement, nous avons toujours besoin de ce conseil : "Ne soyez plus arrogants⁶." Trois des six termes hébreux qui décrivent l'orgueil de l'homme sont employés dans ce chapitre. L'attitude avec laquelle nous obéissons à Dieu est tellement déterminante qu'elle détermine son accueil de cette obéissance ! Nous devons l'adorer en esprit (avec la bonne attitude) et en vérité (selon les directives qu'il nous a lui-même données ; Jn 4.23-24). Nous devons répondre aux anciens de l'Église avec obéissance et soumission (Hé 13.17).

Avec quelle attitude obéissez-vous à Dieu ? Votre certitude de lui appartenir vous a-t-elle rendu orgueilleux ou arrogant ? Vos études, votre héritage, vos succès, vous ont-ils rendus plus hautain que saint ? À différents moments de leur vie, Saül, David, Salomon, Jacques, Jean et Pierre ont connu ce problème (1 S 13.8-14 ; 2 S 24.1-17 ; Pr 16.18 ; 1 R 11.1-11 ; Mt 20.20-28 ; 26.31-45 ; 1 P 5.5-7). Et vous ?

Les trois premiers volets de cet appel mènent naturellement au quatrième : "rendez gloire à l'Éternel" (v. 16 ; Jos 7.19 ; Ps 29.1-11 ; Ap

⁴ James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 300.

⁵ Héb. *'azan* : être calé, perspicace, direct, écouter, entendre et obéir.

⁶ Héb. *gabah* : être élevé, exalté, élever son cœur par l'orgueil.

4.8-11 ; 14.7). Ces versets renferment d'importants principes se résumant ainsi : à moins d'écouter et d'obéir sans orgueil, nous ne pouvons glorifier Dieu comme il convient de le faire.

Les conséquences de l'échec de Juda rendent nécessaire l'obéissance au message de Jérémie — sinon, le désastre qui menace se déchaînera. Imaginez que vous soyez perdu dans le noir, entouré de ravins, triste et sans réconfort, esclave dans un pays étranger. Telle était la sentence solennelle prononcée sur Juda, en châtement de sa rébellion et son arrogance.

Le véritable problème est le fait que l'orgueil rend aveugle face au danger. Si le peuple avait cru qu'il aurait vraiment à affronter les horreurs décrites dans les versets 15-17, il aurait tremblé et se serait soumis à l'appel de Jérémie.

Jérémie rajoute tristesse sur tristesse, en décrivant les périls de cet orgueil, et leur effet sur lui. Le verset 17 montre la tendresse exquise d'une âme isolée (Lm 1.16 ; Lc 19.41). Theodore Laetsch écrit :

Tout en (...) réprimandant sans fin leur iniquité et annonçant le jugement et la destruction d'une nation sans Dieu, le prophète intraitable, une fois dans l'intimité de sa propre maison et seul avec son Dieu, pleure amèrement. Il pleure parce que leur fol orgueil les empêche d'entendre et d'obéir au message du Seigneur ; il pleure à cause de sa profonde tristesse et de sa compassion, à la vue du troupeau du Seigneur traîné en exil⁷.

LA ROYAUTE HUMILIEE (13.18-19)

Lorsque les paysans d'un pays souffrent, personne — ou presque — n'y prête attention. Mais la chute d'un chef menace la sécurité de tous et secoue la population toute entière.

Le mot traduit par "avant" au verset 16 se réfère aux tragédies énumérées aux versets 18-19 :

Avant qu'il fasse venir les ténèbres,
Avant que vos pieds viennent butter
Contre les montagnes du crépuscule (v. 16).

Au moment des "ténèbres", le roi et la reine devront perdre leurs couronnes et être humiliés (29.2 ; 2 R 24.8-16). (Ces événements honteux, les plus significatifs de la déportation babylonienne, eurent lieu en 597 avant J.-C. env. ; Jr 52.27-30).

Les prophéties des versets 16-19 décrivent

⁷ Laetsch, 140.

toute la conquête de Juda. Les villes du Négueb ont été “fermées” (“bloquées” - BDS). Keil écrit :

Il faut comprendre le terme “fermées” dans le contexte d’Ésaïe 24.10 : les villes sont fermées par les ruines qui obstruent leurs portes. Et il n’y a personne à l’intérieur pour les rouvrir, car toute Juda a été déportée. Les villes du sud ne sont pas mentionnées, non pas parce que l’ennemi, pour éviter la capitale, a d’abord soumis le sud, comme Sennachérib avait avancé sur Jérusalem par le sud (2 R 18.13 sv. ; 19.8), (...) mais parce les villes du sud sont les plus éloignées pour un ennemi venant du nord, ce qui signifie que lorsqu’elles sont prises, tout le pays est déjà conquis et toute Juda déjà prise en captivité⁸.

LA DISGRACE DU PAYS (13.20-27)

Le peuple orgueilleux raille le prophète de Dieu, voulant être convaincu des dangers, reniant, réclamant des preuves, comme l’ont fait certains à la venue de Jésus (Jn 10.24-26 ; 5.34-40). Jérémie identifie les puissants vainqueurs comme “ceux qui viennent du nord” (v. 20 ; 1.13-15 ; 6.22-26).

Les versets 20-27 décrivent un peuple qui se réveille devant une réalité choquante. Avant les faits, Jérémie a raisonné avec eux, il a prédit leurs réactions.

Les mêmes nations avec lesquelles Juda a conclu des alliances lui font récolter ce qu’elle a semé (1.16). Au verset 21, Jérémie pose une question :

Que diras-tu quand on interviendra contre toi ?
C’est toi-même qui leur as appris
À te traiter en maîtres.

Le mot traduit par “maîtres” peut également se traduire par “poison”. L’auteur veut peut-être faire un jeu de mots. Ceux que vous pensiez être vos amis et alliés, ceux dont l’amitié a été acquise après de grands efforts, deviendront

⁸ C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, Jeremiah, Lamentations (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d.), 238.

vos maîtres, et peut-être votre poison⁹.

Jérémie compare la douleur de cette situation à celle d’une femme qui accouche. Juda s’est attirée cette douleur, cette humiliation, “à cause de la multitude de [ses] fautes” (v. 22).

La question du verset 23 (“Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ?”) ne devrait être prise comme la base ni d’une doctrine de fatalisme immoral, ni d’un dogme calviniste de dépravation totale. Il est possible pour les hommes de s’éloigner de Dieu au point de ne pouvoir retourner (Hé 6.1-6). Jésus est mort pour tous (2 Co 5.14-15) et Dieu veut que tous viennent à la repentance (2 P 3.9 ; 1 Tm 2.3-4). Jérémie annonce ici que les hommes peuvent tant s’empêtrer dans leurs méchancetés qu’ils n’entendront pas les appels répétés de Dieu et de ses porte-parole. Il ne s’agit donc pas de ce que l’homme ne peut pas faire, mais de ce qu’il ne veut pas faire ! Vous êtes-vous éloigné de Dieu ? Voulez-vous revenir à lui (Mt 11.28-30 ; Lc 15.11-24) ? Dieu veut vraiment vous voir revenir. Selon l’avertissement de Jérémie, certains ne changeront pas de cap pour rentrer “à la maison”. Et vous ?

Le verset 27, qui clôturé le chapitre, décrit la honte du péché de Juda, et l’appelle à se purifier.

En Christ, Dieu appelle tous les peuples à lui. Il pose à chaque pécheur la question significative de la fin de ce chapitre : “Jusques à quand resteras-tu impure ?” (BDS), Cette question renferme plusieurs vérités bibliques : (1) Nous ne sommes pas purs (1 Jn 1.8, 10 ; Rm 3.23). (2) Nous avons besoin d’être purifiés (2 Co 6.17 ; Jc 4.8). (3) Nous devons être rendus purs (par le sang de Christ - 1 P 1.18-19). (4) Nous pouvons être rendus purs (Ac 22.16 ; 1 Jn 1.7 ; Ap 7.14).

Entendrons-nous l’avertissement (Mt 7.21, 24-27 ; Jc 1.21-22 ; Jn 12.48) ?

⁹ Smith, 305.